

beau comme l'Amour. A ces traits qui reconnoîtroit le plus grand ennemi, le fléau le plus cruel, le plus terrible de l'humanité? Est-ce-là l'image de ce même génie que Virgile, ce grand peintre des dieux symboliques, nous représente comme un monstre, grinçant les dents & écumant de fureur?

I. *Æneid.*

*Furor improbus intus*  
*Sæva sedens super arma, & centum vinculis ahenis*  
*Post tergum nodis, fremit horridus ore cruento.*

4°. La Guerre qui éteint son flambeau, est une image agréable & consolante; c'est le comble des vœux que les hommes font depuis cinq mille ans. Si la mort du maréchal de Saxe avoit pu les réaliser, elle formeroit l'époque la plus heureuse des annales du monde. Or de pareilles représentations ne se mettent pas sur la tombe des héros qu'on veut faire regretter.

5°. Mais si la Guerre éteignant son flambeau, n'a pas de quoi attrister les spectateurs; il n'en est pas de même de l'Amour. Une idée si galante ne peut manquer d'intéresser le beau sexe, dont le goût règle aujourd'hui le goût général. Ne pourroit-on pas croire qu'en ce moment le sculpteur s'occupoit d'un vers tiré de la fameuse épitaphe de S \* \* ?

*Hic jocus & risus, hic lacrymant Veneres.*

6°. Si Mr. Pigal n'a point eu l'intention de sculpter un Amour, il ne devoit pas en faire naître l'idée. Il connoissoit la vie du